

Les arts sont toujours les derniers à passer à la caisse et les premiers à passer au *cash*!

Numéro 81, mars 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/42347ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1995). Les arts sont toujours les derniers à passer à la caisse et les premiers à passer au *cash*! *Liaison*, (81), 20–20.

LES ARTS SONT TOUJOURS LES DERNIERS À PASSER À LA CAISSE ET LES PREMIERS À PASSER AU CASH!

UN DOSSIER DE RENAUD JOUBERT
PRÉFACE DE MARIO THÉRIAULT
POSTFACE DE CLAUDE COUILLARD

Les ânes nés 1960 et 1970 ont vu l'État pro-vie dense promettre mer et morues immondes à tous ceux qui en faisaient la gour-mande. À cette époque, les tas étaient riches et opéraient au noir, comme on dit dans le giron des âfres fers. Autrement dit, la death (prononcer à la française) «can a day end» n'existait pas. Non seulement elle n'existait pas, les goûts ornements opéraient avec des surplus; ils faisaient de réels profitéroles. Deux mains n'est pas la vieille. Rien de rien de grave à ce qu'une méprise qui a un chiffre d'âfre fer dans les dix naines de milliards de dull-arts emprunte quelques cent aines de mille lions de dull-arts pour fiancer ses programmes sauce yo!

Entre cela et le macaroni, je préfère encore Alice...

Beaucoup de voyageurs ont l'habitude en narrant leurs aventures d'en raconter beaucoup plus long qu'il n'en n'ont vu. Il n'est donc pas étonnant que les lecteurs et les auditeurs soient parfois enclins à l'incrédulité. Toutefois, s'il était dans l'honorable société quelqu'un qui fut porté à douter de la véracité de ce que j'avance, je serais extrêmement peiné de ce manque de confiance et je l'avertirais qu'en ce cas, ce qu'il a de mieux à faire, c'est de se retirer avant que je commence le récit de mes aventures.

BARON DE MÜNCHHAUSEN